

Philosophes phares

POURQUOI LES PRÉSOCRATIQUES REEMPLACENT-ILS LES MYTHES PAR LA RAISON ?

Imaginez ceci : vous êtes en Grèce, au VI^e siècle avant J.-C. Le soleil se lève sur la mer Égée et l'air salé se mêle aux parfums de poisson frais et d'huile d'olive. Au loin, vous entendez les cris des pêcheurs, tirant leurs filets sur le rivage.

Vous flânez dans les ruelles étroites en terre battue. Ça crisse sous vos pieds. Des artisans s'affairent à leurs étals avec des poteries aux couleurs vives et des tissus d'un bleu profond. Un marteau tinte sur un bijou d'airain. Des prêtres, en tuniques blanches, vont offrir leur hommage aux dieux au temple au sommet de la colline.

Soudain, vous voyez ces penseurs mystérieux dont on murmure les noms. Ces personnes qui défient les dieux en posant des questions nouvelles !

Votre cœur s'accélère.

Vous voyez Thalès et sa barbe hirsute, qui contemple l'horizon. Il murmure que « Tout vient de l'eau ». L'eau ? Cela vous dérange et fascine : comment un élément aussi simple pourrait-il expliquer tout ce qui existe ?

Plus loin, Anaximandre, accroupi sur la plage, le sable coulant entre ses doigts. Son regard cherche quelque chose que personne d'autre ne voit. Il parle de ce que personne n'a jamais imaginé : que le monde n'a pas de limite. C'est l'apeiron ! Un frisson vous parcourt le dos.

À droite, Héraclite discute avec un groupe de marchands ; « tout change, constamment ! On ne peut pas se baigner deux fois dans le même fleuve ». Cette idée puissante vous frappe : si tout est en perpétuel mouvement, où se situe alors la vérité ? Entre inquiétude et curiosité, vous voulez comprendre ce mystère.

Puis Parménide, comme une statue vivante : « seul l'immuable est réel ; le changement n'est qu'une illusion ». Vous avez l'impression d'être entre deux mondes : un monde qui change comme le flux des vagues, et un autre, éternel et figé, qui se cache derrière les apparences.

Ses mots résonnent en vous et sont une invitation à aller au-delà des apparences. Vous ressentez une étrange sensation : vous êtes témoin de quelque chose, d'une recherche de vérité qui ne dépend plus des dieux, mais de l'esprit humain.

Vertige.

Vous êtes là, au début d'une aventure où tout peut être questionné. À l'aube de la philosophie. Et Socrate va bientôt naître.

Pourquoi cela nous intéresse-t-il ?

Parce que ces penseurs inaugurent un geste décisif : cesser d'expliquer le monde par l'autorité, la tradition ou les récits tout faits, et commencer à le comprendre par la raison.

Thalès, Héraclite ou Parménide changent la manière de poser les problèmes. Il y en a encore de nombreux autres.

Or, c'est ce dont les organisations ont besoin dans un monde dont les repères évoluent, changent, explosent : distinguer ce qui change de ce qui demeure, ce qui relève du flux et ce qui exige de la stabilité, ce qui n'est opinion et ce qui est argumenté.

Par la philosophie, on apprend :

- à penser clairement ;
- que questionner les évidences n'est pas une perte de temps,
- que la lucidité collective commence par un déplacement du regard.

Ces compétences nos nées avant les manuels de management et nous les redécouvrions encore et à nouveau.

Avec philosophie,

- Bernt